

GALERIE GUIGON/PARIS

Gillet, Maryan, Pouget
Regards croisés

Des rencontres et le partage des cimaises, le soutien de critiques – Jean Grenier, Michel Ragon, Yvon Taillandier –, et une amitié scellée dans l'amour de leur art, voilà des ancrages pour ces libertaires de la peinture qui comptent parmi les fleurons de la nouvelle école de Paris. Pinchas Maryan (1927-1977) et Marcel Pouget (1923-1985) participent à l'inauguration de la galerie Claude Bernard en 1957. L'année suivante, Maryan est aux côtés de Roger Edgar Gillet (1924-2004) à la galerie de France, avec des gouaches, où ils exposent entre 1959 et 1963. Ils se retrouvent galerie Ariel où Gillet fait sa première exposition personnelle qui augure d'une collaboration de plus de quarante ans avec Jean Pollak et quinze expositions personnelles. Pour Marcel Pouget, ce sera à la galerie Ariel en 1960. Cette même année, les trois peintres sont réunis pour la première fois par la galerie Claude Bernard pour une exposition d'œuvres sur papier. Quant à Maryan, qui a quitté la France pour les États-Unis en 1962, il continuera de montrer son travail à la galerie de France. Trois personnalités indépendantes et trois langages sans concession pour un « art autre », selon Michel Tapié. Ces « signifiants de l'informel », attachés à la figure humaine, expriment un lyrisme à partir d'une matière généreuse travaillée avec une parfaite maîtrise de la peinture à l'huile. Des mutants aux portraits tyrannisés de Gillet, de la « psychopinture » de Maryan aux brûlures du Soleil et de la mort de Pouget, leur peinture se veut profondément humaniste.

L. H.

Galerie Guigon, 39, rue de Charenton, Paris XII^e,
tél. : 01 53 17 69 53, www.galerie-guigon.com -
Jusqu'au 29 novembre. Catalogue.



Marcel Pouget, *Le Chat*, 1965, huile sur carton
50 x 65 cm.

COURTESY GALERIE GUIGON

LA GAZETTE DROUOT

EN COUVERTURE
UNE PAIRE DE VASES
DE MATTHEW BOULTON
PAGE 6

